

Hieronim Eugeniusz Wyczawski

Projet d'un "Dictionnaire des théologiens Polonais"

Collectanea Theologica 45/Fasciculus specialis, 169-173

1975

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

HIERONIM EUG. WYCZAWSKI OFM, WARSZAWA

PROJET D'UN „DICTIONNAIRE DES THÉOLOGIENS POLONAIS”

On remarque que, ces derniers temps, l'histoire de la théologie polonaise suscite un intérêt de plus en plus grand, ceci moins de la part des historiens que des théologiens. On écrit de plus en plus sur ce thème. C'est une preuve que les appels lancés il y a longtemps par les prêtres professeurs Jan Fijałek, Aleksy Klawek et autres, demandant qu'on s'intéresse à l'histoire de la théologie en Pologne, connaissent à notre époque une meilleure réalisation, alors qu'entre les deux guerres mondiales on a commencé à peine à poser les premiers jalons (cf les travaux des abbés: Lucjan Bernacki, Jan Bochenek, Henryk Cichowski, Stanisław Frankel, Władysław Wicher). Il faut cependant souligner que les travaux consacrés dernièrement à l'histoire de la théologie polonaise sont surtout des thèses de doctorat ou d'agrégation. Les auteurs en sont donc des débutants. Ceci peut surprendre quand on pense que nos deux écoles supérieures de théologie (Académie de Théologie Catholique de Varsovie et Université Catholique de Lublin) ne possèdent ni chaire ni séminaire pour former systématiquement les étudiants dans cette direction. Nous n'avons pas l'intention de porter un jugement de valeur sur les résultats obtenus jusqu'à présent dans ce domaine de l'histoire de la théologie polonaise. On peut cependant constater que les recherches faites par des théologiens débutants, ne bénéficiant pas de la direction d'un spécialiste éprouvé, ne peuvent avoir la même valeur que si les jeunes chercheurs avaient reçu auparavant une formation solide en histoire de la théologie. Les dissertations sur le purgatoire ou l'enfer de tel ou tel théologien polonais peuvent-elles faire progresser la connaissance de la théologie polonaise?

On ne peut faire débiter l'étude concernant la science d'un théologien par un problème isolé posé par ses oeuvres. Il faut connaître l'ensemble de ses écrits, et ceci en connexion avec le milieu dans lequel il s'est formé, puis dans le contexte du milieu où il a agi, il convient ensuite d'établir quels ont été ses rapports directs, et à travers les lectures, ses rapports avec la théologie occidentale. Enfin, il n'est pas possible de passer sous silence les courants philosophiques, religieux, sociaux, politiques de l'époque du théologien en question, ni les conditions de la vie quotidienne. Et ainsi le chercheur en histoire de théologie doit se révéler en même temps théologien et historien. A quoi il convient d'ajouter que le développement de l'histoire de la théologie doit susciter l'intérêt et du théologien et de l'historien de notre temps.

Si nous n'avons pas jusqu'à présent de spécialiste de l'histoire de la théologie polonaise, il faut chercher à les préparer. Dans cette intention, il y a cinq ans, ont été inaugurés à la Faculté de théologie de l'Académie de Théologie Catholique de Var-

sovie, à la Section de l'histoire, des cours d'histoire de la théologie, confiés à l'abbé dr Edward Ozorowski, théologien de formation. Il y a deux ans, le Conseil de la Faculté lui a demandé de se spécialiser dans l'histoire de la théologie. L'abbé Ozorowski a consacré ses efforts à ce domaine de la connaissance en collaboration avec les enseignants de l'histoire de l'Eglise. Il s'agissait de donner une orientation technique aux travaux des débutants. Mgr Marian Rechowicz avait déjà auparavant commencé le travail dans ce sens à l'Université de Lublin.

Nécessité d'un informateur scientifique sur les théologiens polonais

Pour que les recherches dans le romaine précisé puissent être effectués d'une manière systématique, pour qu'il soit possible de distinguer plus facilement les problèmes clés et les problèmes de 2^e ou 3^e ordre, est nécessaire une information sur les anciens théologiens polonais. On la trouvait jusqu'à présent dans les travaux synthétiques suivants: abbé Henryk Cichowski, *Les sciences sacrées en Pologne*¹ en l'article complémentaire *O historii nauk teologicznych w Polsce* (De l'histoire des sciences théologiques en Pologne)² et l'abbé Aleksy Klawek: *Zarys dziejów teologii katolickiej w Polsce* (Vue d'ensemble de l'histoire de la théologie catholique en Pologne)³ pour laquelle l'auteur s'est servi d'un article plus ancien *De scientiarum sacrarum in Polonia progressu*⁴. Ces travaux sont trop brefs, s'appuient sur d'anciens historiens et non sur des études détaillées de l'histoire de la théologie. Elles datent d'ailleurs de l'époque où l'on ne disposait pas d'études nombreuses.

On sent le manque d'informateur d'un autre type, il n'y a pas d'ouvrage de caractère bio-bibliographique où l'on pourrait trouver trois espèces d'informations concernant chacun des théologiens polonais: 1) information biographique, 2) la liste des oeuvres publiées, 3) l'index de la littérature le concernant. Le projet concret d'un tel ouvrage devait être le suivant: Le travail devrait s'étendre sur toute la période comprise entre la première publication des premières oeuvres de théologiens polonais, et donc depuis la fin du XV^e s. et la Restauration de l'Etat Polonais, c.à.d. jusqu'à la fin de la 1^{ère} guerre mondiale. On ne prendrait pas en considération la période précédente qui mobilise d'autres centres et d'autres équipes. Qu'un auteur soit compté parmi les théologiens serait décidé par la publication d'au moins un ouvrage du domaine théologique, indépendamment du fait qu'il a été publié en Pologne ou à l'étranger, de même indépendamment de la date de la publication, au temps de l'auteur ou plus tard. Ainsi ne figureraient pas les auteurs qui n'ont laissé que des manuscrits. Les manuscrits hérités ne seraient pris en considération que dans la mesure où le théologien aurait laissé par ailleurs quelque ouvrage imprimé. On ne tiendrait non plus compte de la littérature religieuse et oratoire. Parmi les prédicateurs ne seraient retenus que ceux dont les sermons sont des traités de théologie. Existait en effet autrefois l'habitude de donner aux textes de théologie la forme de sermons. En ce qui concerne les théologiens qui, en plus d'ouvrages théologiques, ont publié également des oeuvres de dévotion, des sermons ou carrément d'intérêt profane, pour avoir une pleine connaissance de leur production publiée, il serait utile de citer exceptionnellement toute la production. Dans ce cas la liste des ouvrages non théologiques devrait être faite à part. Pour choisir les théologiens parmi les écrivains s'intéressant aux questions religieuses et ecclésiastiques, pour critère devrait être pris l'emploi de la méthode scientifique, dans le sens dans lequel le comprenaient les contemporains. En cas de doute, on les classerait de préférence parmi les théologiens. Il faut ajouter que trouveraient place dans le Dictionnaire, non seulement les théologiens polonais, mais également les

¹ *Dictionnaire de théologie catholique*, T. 12 (1935) col. 2470—2515.

² *Collectanea Theologica* 17 (1936) 393—405.

³ Kraków 1948, pp. 58 (*Historia nauki polskiej w monografiach*, T. 33).

⁴ *Collectanea Theologica* 18 (1937) 541—563.

étrangers exerçant leur activité en Pologne, p.ex. ceux qui donnent des cours dans les écoles polonaises de théologie.

Reste à préciser jusqu'où devrait s'étendre, dans le Dictionnaire, la conception et le domaine de la théologie. On sait, en effet, que la notion de la théologie a subi des changements au cours des siècles, et de nos jours encore, l'évolution continue. Dans l'ouvrage que nous préparons, nous voulons réserver la place aux représentants de toutes les disciplines enseignées à l'heure actuelle dans les écoles de théologie. Nous y aurons des renseignements sur les écrivains du domaine de la théologie morale, pastorale, en même temps que l'enseignement homélétique et catéchétique, apologétique, les études bibliques, l'histoire de l'Eglise, la patrologie, l'archéologie chrétienne, l'histoire de l'art chrétien, le droit canonique. En d'autres mots, dans le Dictionnaire que nous préparons, trouveraient place les théologiens qui dans les oeuvres publiées, ont eu des contacts avec les domaines cités. Quant aux auteurs philosophiques, on prendra en considération seulement ceux d'entre eux qui, d'une manière évidente, ont touché également aux problèmes théologiques.

Les présupposés du contenu du Dictionnaire

J'ai rappelé plus haut que les articles concernant les différents auteurs contiendraient la biographie, la bibliographie des ouvrages édités et la liste des travaux ou articles consacrés à l'auteur. En tête de chaque article, à côté de ses nom et prénom, figureront les principales dates de sa vie, son appartenance diocésaine ou religieuse, la précision de sa ou de ses spécialités théologiques. Quand le théologien s'est servi de plusieurs noms ou de pseudonymes, figureont auprès du nom propre ou le plus souvent employé, également les autres.

La biographie sera faite sur la base des informations recueillies dans les sources publiées et les travaux. On veillera à ramasser succinctement les données suivantes: lieu et date de naissance du théologien, les renseignements concernant ses parents et leur appartenance sociale, les études, les postes occupés, les traces de son activité (en dehors de son oeuvre publiée, dont il sera question plus bas), lieu et date de la mort. Il n'y a aucun doute que les biographies établies à partir des publications, sans recherches dans les archives, ne pourront pas, dans beaucoup de cas, prendre en considération les éléments cités plus haut. Il faudra cependant renoncer aux recherches dans les archives, car des recherches de ce genre avec le nombre de théologiens envisagés demanderaient des années. Comme il est aisé de le comprendre, en principe, dans les biographies, on évitera d'apprécier la valeur scientifique des oeuvres. Pour pouvoir le faire, il faudrait des études détaillées de toute l'oeuvre et ce n'est guère possible dans l'état actuel de ce genre de travail.

Les oeuvres seront classées dans l'ordre chronologique de leur publication, et les différentes éditions se trouveront sous la rubrique donnée. Pour la description des différentes oeuvres, on appliquera les principes universellement admis pour l'étude des vieux textes. Les ouvrages anonymes, quand il sera impossible de trancher de leur attribution, seront groupés sous un titre spécial: les oeuvres des auteurs anonymes. Cependant, quand on pourra avancer une hypothèse solide concernant l'auteur, on la placera dans la production de celui-ci en attirant l'attention qu'il subsiste un doute.

Les renseignements sur chaque auteur contiendront la liste des études le concernant, et les ouvrages seront cités dans l'ordre chronologique. Pour les auteurs déjà traités dans le *Polski Słownik Biograficzny* (Dictionnaire biographique polonais), dans la *Bibliografia literatury polskiej „Nowy Korbut”* (Bibliographie de la littérature polonaise, „Le Nouveau Korbut”) ou dans un ouvrage à lui consacré contenant une biographie, on citera seulement cette position en précisant que la biographie ou la monographie contient toute la littérature le concernant. S'il y avait encore un autre ouvrage, il serait également cité.

Certains diront peut-être que l'oeuvre entreprise ne sera qu'une imitation du Nouveau Korbut. Et ce sera vrai. Le Nouveau Korbut est une oeuvre d'une telle valeur, qui rend à l'histoire de la littérature polonaise de tels services que le fait de le prendre pour modèle dans un autre domaine de l'histoire de la pensée polonaise ne doit pas surprendre.

Le problème de la composition du Dictionnaire

Il reste le problème de la division du Dictionnaire projeté. Déjà à la lumière des premiers sondages on peut prévoir que ce sera une oeuvre d'une grande ampleur, qui exigera certaines divisions. Il est difficile de prévoir, d'après l'état actuel des choses, ce qu'elles seront. Il est certain qu'on ne groupera pas les auteurs d'après les disciplines théologiques, car, dans ce cas beaucoup d'entre eux devraient figurer sous deux, trois ou même plusieurs rubriques, une oeuvre pouvant toucher à plusieurs domaines, ou plusieurs problèmes pouvant être traités dans un même ouvrage. On n'introduira sans doute non plus la division suivant les milieux théologiques en Pologne, car on peut parler seulement de deux centres précis importants: les théologiens groupés autour de l'Académie de Cracovie et les théologiens jésuites, et en conséquence, dans le Dictionnaire, nous aurions trois parties: les théologiens du cercle de Cracovie, les théologiens jésuites et les autres. On adoptera donc vraisemblablement le classement des théologiens par ordre alphabétique. Seulement on ne sait pas encore si le principe sera appliqué à tout l'ensemble de la production, c.à.d. de la fin du XV^e s. à 1918, ou bien si toute cette longue période sera divisée en des unités chronologiques plus petites, en adoptant, pour chacune d'elle, l'ordre alphabétique. Comme on ne remarque pas de coupures naturelles dans l'histoire de la théologie polonaise des XV^e—XIX^e s., exception faite du Concile de Trente, il est difficile de dire pour le moment si on admettra p.ex. la division suivante: jusqu'au milieu du XVI^e s., du milieu du XVI^e s. au milieu du XVII^e s., du milieu du XVII^e s. jusqu'aux Démembrements, des Démembrements jusqu'à la Restauration, ou bien si l'on peut prévoir une autre division reposant sur des dates conventionnelles. En tout cas, indépendamment du choix de la division qu'elle soit faite sur la base de périodes ou non, à la fin de l'ouvrage il y aura un classement des seuls noms des théologiens suivant les différentes disciplines théologiques, en acceptant d'avance qu'un nom puisse se retrouver sous deux ou plusieurs rubriques. La répétition des noms dans ce cas, d'une part n'a qu'une influence minime sur l'étendue de l'ouvrage, d'autre part elle a l'avantage de classer les auteurs par discipline. Un autre classement s'avère encore indispensable, par ordre chronologique, la date prise en considération ne sera ni celle de la naissance ni celle de la mort, mais celle de la publication du premier ouvrage. Cette date figurera évidemment près du nom. On pourrait donner également un 3^e classement, d'après l'appartenance diocésaine ou religieuse et la liste des théologiens professeurs en donnant le nom de l'école de leur enseignement (académie). J'ajoute que ces réflexions restent pour le moment dans le domaine de projet. L'expérience acquise en cours d'élaboration permettra sans doute de choisir la meilleure solution.

L'équipe des auteurs

Le travail a été commencé par 4 personnes: abbé dr Marian Banaszak qui au début de 1974/75 a pris possession de la chaire de l'histoire médiévale de l'Eglise universelle et de l'Eglise en Pologne, laissée libre par la mort de l'abbé prof. dr Henryk Rybus, l'abbé dr Edward Ozowski déjà cité plus haut, l'abbé dr Wiesław Murawiec, professeur de l'histoire de l'Eglise au séminaire des Bernardins à Cracovie et l'abbé prof. dr Hieronim Eug. Wyczawski. Ce dernier, en tant que promoteur de l'entreprise a pris sur lui la charge de coordonner les travaux et de préparer la rédaction finale de l'ensemble. Le Dictionnaire sera une oeuvre

commune, mais la contribution de chacun des membres de l'équipe sera rendue apparente dans l'édition.

On porte à la connaissance du public le projet du Dictionnaire pour intéresser nos collègues de tous les milieux théologiques de Pologne. Ressentant la nécessité d'une telle publication, ils pourraient nous apporter leur contribution en proposant les remarques utiles pour améliorer le présent projet et l'ouvrage lui-même. Toute l'équipe serait heureuse de recevoir des suggestions.